

Trois dossiers STM d'actualité

Chronique du 28 mai 2025

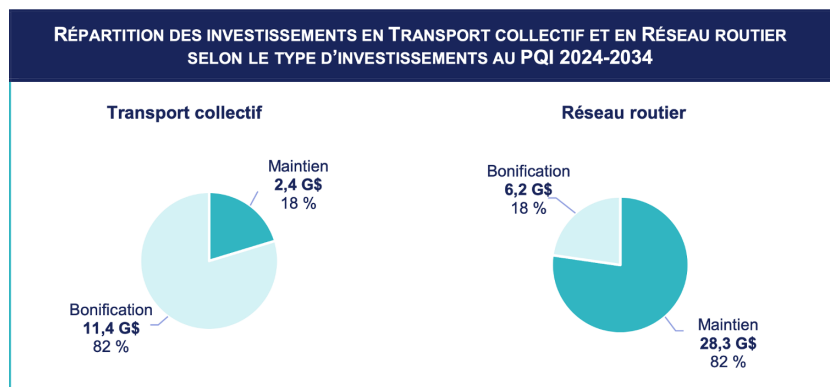
La STM est plus que jamais dans l'actualité : 31 stations du métro seraient en mauvais état, au moment même où Québec réduirait ses investissements; la rémunération de la PDG fait jaser; un important corps d'emploi s'apprête à entrer en grève. Ouf !

Premier dossier : 31 stations en mauvais état !

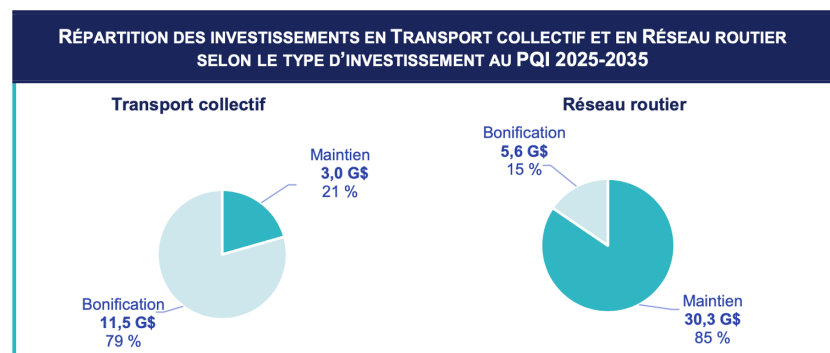
En une année à peine, le nombre des stations du métro en mauvais état serait passé de 9 à 31. Je suis un vieux singe, en ce sens que j'ai appris à me méfier d'annonces aussi dramatiques. Je constate notamment que celle-ci vient à point pour certains, au terme de plusieurs mois où le tandem Plante-Caldwell (la mairesse et le président de la STM) dénonce avec l'énergie du désespoir ce qu'il considère être l'indifférence du gouvernement Legault face à la dégradation des actifs du métro.

Il me semble pourtant que l'on rénove le métro en continu depuis au moins 15 ans. Tous les escaliers mécaniques ont été remplacés, des ascenseurs ont été installés dans 30 stations, plusieurs membranes d'étanchéité de stations construites à faible profondeur, ont été remplacées, etc. L'ampleur du travail réalisé est particulièrement appréciable à la plus importante station du réseau, Berri-UQUÀM, pour qui se souvient de son degré de

décrépitude atteint à la fin de la décennie 2000.



Peut-on vraiment soutenir que Québec dédaigne la situation du transport collectif quand, d'un PQI à l'autre, il augmente de 600 M\$ son financement au titre du maintien des actifs, comme le démontre la comparaison des PQI 2024-2034 et PQI 2025-2035, ci-contre ?



La ministre des Transports **Geneviève Guilbault** précise que la STM touchera 70 % des sommes prévues au titre

du **maintien des actifs**, soit plus de 2 G\$ d'ici 2035. Elle soutient également qu'au total, la STM recevra de Québec tout près de 8 G\$ sur cet horizon, ce qui laisse environ 6 G\$ pour le prolongement de la ligne Bleue, la complétion du SRB Pie-IX, le renouvellement programmé des autobus, et autres projets. Qu'à cela ne tienne :

- Le tandem Plante-Caldwell réclame 585 M\$ supplémentaires, sur 3 ans, pour l'entretien du métro;
- Ce à quoi je réponds, au risque de me répéter, que cette administration a gaspillé 500 M\$ au garage Bellechasse... lequel se révèle impropre à sa fonction.

Chers auditeurs, sachez distinguer la réalité des joutes politiques des uns et des autres : non, le métro de Montréal n'est pas dangereux.

Deuxième dossier : **Le salaire de la DG**

À 474 000 \$ en 2024, la rémunération de la directrice générale (DG) de la STM, Marie-Claude Léonard, soulève une certaine polémique. Est-ce vraiment une rémunération trop élevée ? Je vais tenter de répondre à cette question par le biais de quatre comparables.

1_Comparaison au DG précédent

Luc Tremblay a officié à titre de DG de la STM jusqu'au 2 avril 2022. Sa dernière année complète à la STM fut donc 2021. Le Rapport d'activité 2022 de la STM révèle que sa rémunération globale s'élevait alors à **557 923 \$**.

Pour comparer des rémunérations, il faut tenir compte de l'inflation. Entre le 31 décembre 2020 et le 31 décembre 2023, elle a totalisé 16,8 % :

- Les 557 923 \$ de Luc Tremblay en 2021 équivalent ainsi **651 601 \$** en 2024;
- En touchant 474 000 \$ en 2024, Marie-Claude Léonard enregistre donc un recul salarial de **177 601 \$**, moins 37 %, par rapport à son prédécesseur.

On pourra être tenté d'opiner qu'une fois de plus, la preuve serait faite qu'à poste équivalent, les femmes sont payées significativement moins que les hommes.

Et si c'était simplement les deux qui seraient trop payés ? Pour répondre à cette interrogation, il faut poursuivons nos comparaisons.

2_Comparaison aux autres employés STM¹

À la STM, il n'y a pas que les hauts dirigeants à être bien payés :

- Les chauffeurs d'autobus touchent 112 126 \$ en moyenne, avantages sociaux inclus;
- Quant aux autres employés, ils touchent significativement plus, 121 093 \$ en moyenne, toujours avantages sociaux inclus.

¹ Source : Francis Vailles, La Presse : **Transport collectif : les déficits et la paye des chauffeurs d'autobus**, 13 novembre 2023.

Comme le dit François Guérin, PDG de l'**Institut sur la gouvernance d'organisations privées et publiques** :

« À la lumière des comparables et de l'équité interne au sein même de la STM, ça m'apparaît correct. Néanmoins, les comparables sont peut-être trop élevés dans l'ensemble des sociétés de transport ».

Cité par Philippe Mercure, La Presse, 20 mai 2025

3_Comparaison avec la Ville de Montréal

Je vais commencer par comparer la rémunération de la DG de la STM à deux postes qui, à l'évidence, comportent un degré d'exigence nettement supérieur :

- Le DG de la Ville de Montréal, Benoît Dagenais, touche cette année 345 000 \$;
- Pour sa part, Fady Dagher, le chef du SPVM, touche environ 400 000 \$. Il s'agit dans son cas du salaire de base, majoré de la pension de la Ville, dont M. Dagher avait été l'employé durant 25 ans, avant de devenir chef de la police de Longueuil.

Plus généralement, le budget 2025 de la Ville de Montréal permet d'établir que la rémunération moyenne des ses 24 000 employés s'élève cette année à 115 146 \$.

4_Comparaison avec la fonction publique québécoise

L'ISQ publie chaque année le document **Rémunération des salariés : état et évolution comparés**. L'édition 2024 révèle que les salaires au sein de la fonction publique québécoise sont inférieurs de 20,4 % à ceux des employés municipaux. Si l'on parle de rémunération globale, l'écart passe à - 28,2 % (Annexe G-5, p. 144).

En fait, le rapport révèle qu'au Québec, ce sont les municipalités qui versent les salaires autant que les rémunérations globales les plus élevées. Et encore, ce que ne précise pas ce rapport mais qui a été clairement établi auparavant, plus une ville compte d'habitants, plus les rémunérations y sont-elles élevées. Ainsi :

- À la Ville de Montréal et ses organismes liés, dont la STM, les rémunérations globales sont supérieures d'un bon 40 % à la fonction publique québécoise.

Conclusion

Au terme de ces comparaisons, l'on peut conclure que non seulement la DG de la STM mais pratiquement toute personne qui a la « chance » d'être embauchée par la Ville de Montréal ou l'un de ses organismes liés touche une rémunération d'exception.

Troisième dossier : Vote de grève

Il y a deux semaines (13 mai), les 1 320 employés des services administratifs, techniques et professionnels de la STM ont voté à 87 % en faveur de la grève. Ce sont d'ailleurs eux qui ont mis le second dossier, celui de la rémunération de la DG, sur la place publique : ils veulent comme elle une hausse annuelle de l'ordre 6,5 %.

Si vous retournez plus haut, vous allez constater que ces syndiqués appartiennent au groupe dont la rémunération globale moyenne s'élevait à 121 093 \$ en 2023 :

- Je n'insinue pas que tous toucheraient ce salaire;
- Mais à poste donné, tous ont la chance d'être payés 40 % plus cher que s'ils assumaient les mêmes tâches au sein de la fonction publique québécoise.

Je montrais plus tôt qu'en 2024, l'ensemble des employés municipaux du Québec touchaient un salaire 20,4 % plus élevée que les fonctionnaires québécois, une rémunération globale 28,2 % plus élevée. C'est ici que le bât blesse :

- Car en 2023, l'écart de salaire en leur faveur était de 27,6 %, l'écart de rémunération globale de 36,0 %;
- En une année, les employés municipaux ont donc subi une dégradation à hauteur de 8 % de leur situation par rapport à la fonction publique québécoise;

Pour leur part, les employés STM comme ceux de la Ville de Montréal, dont la rémunération globale était supérieure de 50 % à celle des fonctionnaires québécois en 2023, ont vu ce taux chuter à 40 % en 2024.

C'est cela qui est intolérable pour un premier groupe d'employés STM. Les autres groupes réagiront de la même façon, tout comme les 24 000 employés de la Ville de Montréal. Bref, attendez-vous à une année « jazzée » en termes de relation de travail à Montréal... à moins qu'une fois de plus, l'administration choisisse d'acheter la paix. Mais avec quel argent ?